

Le Guide de l'été

Amazonia fait parler la nature



pages centrales



Franck Norget, ici aux commandes, faisait plus rien en dehors de piloter. - repris CL

Du gros porteur au gros cube, il pilote sa vie

Richard TALLET

Mesdames, messieurs, le commandant de bord Franck Norget, vous informe que notre avion a entamé sa descente. Et il n'est jamais remonté. Fini les hôtels de luxe à Dubaï, les longs voyages en Orient aux commandes d'un Boeing 747 et les hôtesse de l'air. Franck Norget, 36 ans, a rejoint le plancher des vaches pour tomber un uniforme pas si fun qu'il n'y paraît.

Aujourd'hui, il pilote encore, mais la veste cintrée du commandant de bord a laissé place au blouson de biker. Son engin est une Harley-Davidson avec laquelle il fait le taxi depuis le mois d'avril du côté du Cap-Ferret en Gironde.

Quelle folie vous a pris d'abandonner les avions ?

Franck Norget. Beaucoup de monde m'a traité de taré ! Passer de plus de 6.000 € par mois, quand on est commandant de bord d'un 747, à rien, personne ne peut comprendre. J'aurais été pilote pour Air France, même moi, je me serais traité de fou. Ils touchent 14 mois, cotisent à une caisse de retraite et rentrent chez eux régulièrement.

Moi je bossais pour Air Atlanta Islandic, grosse société islandaise qui loue ses 70 avions à de grosses compagnies. Il m'arrivait de ne pas rentrer à la maison pendant huit mois. J'ai fait ça pendant quatre ans. Et puis, ma femme a voulu divorcer. Il fallait que j'atterrisse si je voulais être présent, pour voir mes enfants notamment.

Après quinze ans aux commandes d'un 747, Franck Norget a voulu retrouver une vie simple. Aujourd'hui, il pilote une Harley pour faire le taxi au Cap-Ferret

Et les hôtesse, la vie de palace, ça ne vous manque pas ?

F.N. Les hôtesse ! Le fantôme des gens. On en fait vite le tour. Et les palaces sont des prisons dorées. Depuis que j'ai arrêté, j'ai redécouvert le luxe de dormir dans mon lit. Je tonds ma pelouse. Je me fais à manger. J'ai pu refaire du surf. Ça paraît dérisoire mais je ne faisais plus rien en dehors de piloter.

Mais piloter un avion, c'est plus grisant que de conduire une Harley ?

F.N. Passer 14 heures enfermé dans un cockpit en compagnie de deux autres personnes, c'est chiant à mourir. Depuis le 11 septembre 2001, les consignes de sécurité sont de plus en plus draconiennes pour l'équipage, on ne peut plus accueillir de passagers dans la cabine. Et puis on passe notre vie à faire sa valise et à appliquer des procédures ! C'est de plus en plus rébarbatif. On est ni plus ni moins que des chauffeurs de bus. En vol, 70% du temps, l'avion est sous contrôle radar bien calé dans son couloir aérien. En 15 ans de carrière comme pilote, je n'ai subi que deux pannes moteur



et une descente en urgence. Alors qu'en moto, on est sur la route. Il peut pleuvoir. On se fauille dans la fourmière terrestre. Il y a des gens qui téléphonent au volant. C'est beaucoup moins simple que le pilotage d'un Boeing !

Comment vous avez eu l'idée du taxi en Harley ?

F.N. Au départ, avec mon frère, nous voulions faire un commerce de vente de pocket bikes et de chopers. Lors du salon du deux-roues, on a compris qu'on ne ferait jamais notre trou. A Paris, lors de mes déplacements, j'avais déjà utilisé un service de moto taxi. Je me suis dit banço !

Qui utilise une moto comme taxi aujourd'hui ?

F.N. Des hommes d'affaires. En général, des gens pressés qui savent qu'en moto on va gagner du temps. Pas parce que je roule vite. Mais sur deux roues, on peut facilement remonter un bouchon. On ne reste jamais bloqué dans la circulation. Il y a aussi des gens qui veulent découvrir la moto. Beaucoup de femmes !

Et elles s'agrippent au pilote en lui tenant la taille ?

F.N. (Sourire) Non ! J'ai un top-case avec un super-coussin. Le passager est bien calé, il n'a pas besoin de s'accrocher à moi. En revanche, on discute beaucoup. Les casques sont équipés d'un intercom. Au début du trajet, la discussion tourne autour de leur vie. Il y a la radio aussi et avec une petite manip', on peut aussi raccorder le casque au téléphone portable comme ça, les clients continuent de recevoir leurs appels !

Et les taxis, ce sont vos amis ?

F.N. Ils me haïssent. Le transport à moto, c'est leur bête noire. Déjà parce que je suis motard et que, par définition, les automobilistes ne nous aiment pas. Et ils ont l'impression que je leur pique leur clientèle. Mais quand il y a 80 taxis qui attendent à l'aéroport et que trois avions viennent d'atterrir, je ne leur pique rien.

Pourquoi les gens préfèrent faire appel à vos services ?

F.N. Le gain de temps. Le week-end dernier, j'ai transporté un journaliste de M6, également animateur sur

RTL qui anime aussi des émissions de divertissement (ndlr. qui anime les Graines de Star). Il m'a choisi parce qu'il pouvait reculer l'heure de son départ. Mon slogan: « Une moto, un chauffeur et vous êtes à l'heure ! » Et puis, je suis moins cher. Je n'ai pas de taximètre. J'applique mes tarifs et je fais payer au forfait.

Enfin, l'image de la Harley attire les curieux. J'ai une cliente de 72 ans qui n'avait jamais fait de moto. Elle voulait essayer. Demain (samedi dernier), je vais faire faire un baptême à une mère et à son fils.

Et cet hiver, les clients vont avoir peur du froid ?

F.N. L'hiver, je compte plus sur l'activité messagerie. C'est déjà, même en période d'été, l'activité la plus importante. Là encore, mon atout, c'est la rapidité, les entreprises font appel à moi dans l'urgence. Il m'est arrivé d'aller en Espagne dans la journée pour livrer un CD, un clavier et une souris.

La société de Franck Norget s'appelle Ekstrem Side. Contact au 06.86.59.81.91.